

Harvey Spencer Lewis



L'ILLUMINATION PSYCHIQUE

D'après la première édition en langue française de 1958



«QUAND L'ÉTUDIANT EST PRÊT »

On peut se demander : « Quel est, en définitive, le but de l'étude et de la préparation rosicrucienne ? » C'est là une vieille question à laquelle la réponse, mille fois répétée, est apportée, dans chaque pays, par l'épanouissement qui s'est manifesté dans la vie des étudiants les plus zélés.

Nous croyons utile de rappeler au néophyte aussi bien qu'à l'adepte, le but véritable du travail que nous avons entrepris, et la récompense qui peut être la leur quand ils seront prêts et jugés dignes de la recevoir.

Il est un très ancien axiome qui dit « Quand l'étudiant est prêt, le Maître apparaît ! » Un tel adage a été fort mal compris et des milliers de personnes s'appuient sur lui pour refuser de s'associer à une école ou à une organisation, préférant, déclarent-elles, « demeurer dans l'attente, jusqu'à ce que leur instructeur personnel se manifeste ».

L'affirmation, dans l'axiome cité, est cependant très claire « Quand l'étudiant est prêt, le Maître apparaît » Que veut dire, ici, le mot *prêt* ? Il ne s'agit certainement pas d'une simple question de temps. Ce mot a le sens très précis que beaucoup lui ont donné. Il désigne le moment où l'étudiant s'avère digne, *par sa préparation et par son mérite*.

Voilà qui met nettement chacun face à ses responsabilités. Il est possible de se préparer lentement, par des lectures choisies, par de longues heures consacrées à méditation — et ceci pendant des années — ou en assistant, de temps à autre, à des conférences et à des causeries. Si le temps n'a pas d'importance, alors l'étudiant peut attendre jusqu'à la sa vie — et attendre même une autre incarnation — pour voir apparaître ce Maître qui sera son *instructeur personnel*.

Ici, à nouveau, nous pouvons nous demander : « Quel Maître, quel instructeur ? » Certainement pas un Maître terrestre car lui n'exige pas la préparation et l'évolution qui sont nécessaires à l'Illumination Cosmique. L'étudiant sincère qui se prépare vraiment et devient digne de l'instruction d'un Maître, parvient bientôt à un point de développement où aucun Maître terrestre ne peut plus lui être d'aucun secours, car seul un Maître cosmique peut répondre aux besoins de celui qui est prêt.

COMMENT SE PRÉPARER

Comment, alors, l'étudiant peut-il se préparer de la manière la plus appropriée et en un minimum de temps ? Voilà qui constitue aussi une très ancienne question car elle était jadis

posée dans les écoles égyptiennes de mystère, comme elle l'est aujourd'hui dans les écoles secrètes de notre Ordre.

Il n'y a qu'une seule réponse à cette question : «On se prépare en commençant aux Degrés préliminaires, en avançant progressivement dans les écoles que les Maîtres ont établies sur terre et en accédant *par préparation directe*, au degré d'aptitude requis. — d'où l'établissement d'écoles secrètes dans tous les pays et le Grand Œuvre qui leur a été assigné par les Maîtres.

Où sont les Grands Maîtres et comment entrer en contact avec eux ? Ici la réponse est plus difficile, non parce que notre connaissance est limitée, mais parce que le langage est insuffisant pour exprimer des faits aussi sublimes. Il y a certaines conditions dans la Vie Cosmique que même les finesses de la langue de Shakespeare ne pourraient décrire. Nous pouvons comprendre, nous pouvons pressentir et, à travers les mots, il peut nous être transmis, une faible conception de la beauté, de la magnificence et de la divinité du plan cosmique, mais nous n'atteindrons jamais une réalisation complète de ce plan, tant que nous n'aurons pas établi le contact personnel et trouvé l'Illumination cosmique.

Sachez donc qu'il existe un ensemble merveilleux d'esprits et de personnalités supérieures : la *Sainte Assemblée* du Cosmique. Vous trouverez, dans ce Manuel, le portrait d'un de ces personnages éminent, l'illustre Kut-Hu-Mi. Il fut l'un des deux Maîtres auxquels se référaient, les anciens mystiques et il a été quelque peu connu de certains Théosophes avancés, grâce à feu Mme Helena Petrovna Blavatsky qui fut l'un de ses disciples personnels.

LES GRANDS MAITRES

Le Maître K.H.M. est *Député Grand Maître* la Grande Loge Blanche de la Grande Fraternité Blanche. A une certaine époque, il fut connu, sur terre, sous le nom de Thutmose III d'Égypte et, à une autre époque, il demeurera près du lac Moeris. Dans le Zend-Avesta, il est appelé l'Illuminator et, en Égypte, il fut aussi connu comme le Kroomata (Kai-Ra-Au-Meta) d'où vient le terme rosicrucien Cromaat employé dans nos rituels et nos salutations. (Il est intéressant de noter que si nous prenons les initiales du titre de notre Ordre, en anglais : *The Ancient and Mystical Order Rosae Crucis* et si nous les renversons, nous avons CROMAAT.)

Le Maître K.H.M. (souvent appelé « K.H. ») passa par un certain nombre de réincarnations et fut ici-bas, à maintes reprises, un personnage important. Dans de nombreuses incarnations, il dépassa l'âge de 140 ans et, au cours de la plus récente, il a vécu dans un monastère secret, près de Kichingargha, appelé aussi Kichinjirgha, Kichi-jirg-jargha ou Percha-jarg-hatba, par les Tibétains et les habitants du Sin-kiang.

LA GRANDE LOGE BLANCHE

Il y a beaucoup d'autres Grands Maîtres certains sont sur le plan cosmique, poursuivant leur grand travail, en attendant leur prochaine incarnation et certains sont, sur ce plan terrestre, dirigeant le travail physique, tout en se préparant à passer sur le plan cosmique. Sous leur surveillance, de hauts Initiés sont préparés, au cours de chacune de leurs incarnations en vue d'un travail encore plus élevé qu'ils devront accomplir dans une incarnation à venir et quelques-uns d'entre eux sont assignés le devoir, la mission et le *véritable et laborieux travail* d'Imperator, de Mage et de Hiérophante, dans les multiples branches de la Grande Fraternité Blanche, l'Ordre Rosicrucien étant la plus élevée d'entre elles. Ces Imperators, ces Mages et ces Hiérophantes de divers pays, composent, avec les Maîtres, la Sainte Assemblée de la *Grande Loge Blanche*.

La Grande Fraternité Blanche, d'autre part, est l'école ou *Fraternité* de la Grande Loge Blanche et c'est à cette *invisible* Fraternité de membres *visibles* que tout étudiant sincère sur le Sentier, se prépare à être admis.

INITIATION COSMIQUE

Le but de la véritable préparation dont nous parlons est donc d'être finalement admis, par Initiation Cosmique, à la Grande Fraternité Blanche, où le Maître apparaîtra au disciple qui est prêt, afin de l'instruire personnellement et de le conduire à un plus grand développement qui lui assurera, un jour, la dignité de Maître, l'affectation d'une mission d'Imperator, de Mage ou de Hiérophante, dans une phase du travail terrestre et, de cette manière, l'affiliation à la Grande Loge Blanche.

A la question : « Comment le Maître personnel donne-t-il une telle instruction ? », nous répondrons : « Elle est vraiment personnelle et elle est donnée par l'*intermédiaire* du Cosmique ». En d'autres termes, elle constitue ce qui est généralement désigné sous le nom d'*Illumination Cosmique* ou de *Conscience Cosmique* et c'est ainsi qu'à certaines heures, à certains jours, et à certaines semaines de sa vie, on devient alors *conscient* d'une connaissance nouvelle et étonnante, tout en étant souvent instruit de la présence ou du contact de l'instructeur personnel, et quelquefois en ne l'étant pas.

L'étudiant qui parvient à l'état de membre de la Grande Fraternité Blanche, grâce à une préparation appropriée et à un réel mérite, s'en aperçoit d'abord en réalisant qu'il est passé par une série d'événements qui constituent une véritable *Initiation*. Le plus souvent, *de tels événements se produisent* en période pendant la nuit, ou pendant que l'étudiant est en période de repos ou de méditation sur une montagne dans une vallée, loin des activités de ce monde. Cette conscience s'accompagne d'un influx de perception divine et de réveil spirituel qui affecte même le corps physique et amène en lui une véritable renaissance, un grand rajeunissement et une vigueur accrue. De plus, les organes et les parties du corps qui étaient fatigués, épuisés ou dans un état anormal sont alors restaurés dans leur fonctionnement.

CONSCIENCE COSMIQUE

Ceci est suivi du fonctionnement brusquement accru d'une perception qui, sur le moment, est par erreur, appelé *intuition*, car elle ressemble, en apparence, à la faculté intuitive qui a subi un grand développement au cours des premières étapes de la préparation conduisant à l'Initiation à la Grande Fraternité Blanche. Il ne s'agit cependant pas de l'intuition, mais de la Conscience Cosmique d'événements actuellement en cours ou qui doivent se produire dans un proche avenir. Il s'agit de *connaissance* et non d'impression prophétique. Viennent ensuite des instructions spéciales et la connaissance définie de lois, de principes, de faits et de réalités correspondant aux besoins et aux désirs du membre. Celui-ci, à partir de ce moment, se rend toujours en loge terrestre mais son travail consiste alors aider ceux qui sont sur le Sentier. Il prête son concours au Grand Œuvre, mais il ne reçoit plus l'instruction donnée par les Maîtres terrestres, au moyen de livres, de conférences, d'écrits divers et de diagrammes.

C'est pourquoi nous incitons ceux qui ont atteint un haut développement psychique et acquis certaines connaissances et certains pouvoirs dans notre Ordre, à demeurer en contact étroit avec l'Ordre, avec ses Maîtres de Classe et Son Imperator, car, dans un tel contact, ils peuvent rencontrer à tout moment, de la manière la plus inattendue et la plus soudaine, l'*Initiation* qui les fera entrer dans la Grande Fraternité Blanche. Les trois derniers Degrés d'étude et de préparation de l'Ordre Rosicrucien ont spécialement pour but de préparer l'étudiant dans les moindres détails, en vue du *but final*.

Que suggérer, alors, à nos membres pour les aider à atteindre ce but final ?

D'être, par-dessus tout, loyaux et fidèles aux idéaux rosicruciens et de *maintenir toujours le contact physique* avec l'organisation visible, connue sous le nom d'A.M.O.R.C. dans la juridiction internationale d'Amérique du Nord, du Centre et du Sud, du Commonwealth et de l'Empire britanniques, de la France, de la Suisse et de l'Afrique et sous des noms similaires dans d'autres pays.

AVANTAGES DE NOS LEÇONS

La simple étude et la seule compréhension intellectuelle des leçons adressées aux membres ne sont pas suffisantes. En elle-même, une telle étude ne constitue que le tiers du travail de préparation qui doit conduire le membre à l'*état de dignité* nécessaire. Les monographies ont un double but :

Former l'esprit de l'étudiant et accroître sa connaissance des principes fondamentaux qui permettent la compréhension des plus hautes lois.

Indiquer des exercices définis qui développeront, consciemment et inconsciemment, certains centres chez le membre et qui stimuleront ses pouvoirs psychiques, en vue d'une maîtrise et d'un contrôle plus complets des forces naturelles.

Nombreux sont ceux qui considèrent le premier de ces buts, comme le seul objet des monographies. Pour eux, les leçons de tous les Degrés sont simplement des entretiens philosophiques ou métaphysique quel que leur semblent souvent simples et sans importance. Il est, en vérité difficile de leur faire comprendre le fait que, s'ils n'accomplissent plus, pendant quelques minutes, chaque semaine et même chaque jour, les divers exercices, le développement psychique qui doit accompagner la compréhension des monographies sera extrêmement minime. Dans de telles conditions en effet, aucun progrès ne peut être naturellement obtenu.

RÉVEIL PSYCHIQUE

Un autre point qu'il est très difficile de faire comprendre à beaucoup de nos membres, est le suivant : le développement intérieur et l'éveil des centres psychiques ne sont pas pleinement réalisés par la conscience objective de l'étudiant. Penser qu'ils pourraient l'être, reviendrait à croire que tout le fonctionnement du corps psychique peut être connu, d'une manière continue ou périodique, par l'esprit objectif. L'absurdité d'une telle supposition est évidente : il suffit, pour s'en rendre compte, de considérer qu'il n'est pas réalisé par la conscience, un millième des activités du corps physique. Est-on conscient du fonctionnement des reins, de la rate, du pancréas, du cerveau, des poumons, du plexus solaire, du plexus qui couvre l'arc aortique et de mille autres activités du corps ?

L'étudiant le plus zélé et le plus attentif à l'exécution soignée des diverses expériences a très souvent l'impression qu'il fait peu de progrès, parce qu'il ne constate, en lui-même, aucun développement particulier. Il est découragé par le fait que tout en étant familier, du point de vue intellectuel, avec toutes les lois et tous les principes qu'il a étudiés, il n'a aucune manifestation apparente de possibilités exceptionnelles. Mais s'il est persévérant aussi bien que patient, il vient un moment où, ayant besoin des lois à des fins vraiment pratiques — et non en vue d'une simple expérience — il éprouve un soudain influx de pouvoir et constate le brusque éveil d'une faculté intérieure ; il en résulte, alors, une merveilleuse démonstration ! Il peut encore, revenant sur quelque expérience qui l'a embarrassé pendant des semaines, parvenir à un résultat qui lui semblait impassible auparavant. De tels membres sont toujours

poussés à poursuivre leurs études, à mettre avec soin chaque principe à l'épreuve, à tenter toutes les expériences et à appliquer toutes les lois, de la manière indiquée dans la monographie reçue. Il faut accorder à chaque exercice, une semaine complète et, si aucun succès n'est obtenu — ou s'il n'est pas ce qu'on était en droit d'attendre — passer à la leçon suivante, comme si la réussite avait été complète. Effectuez attentivement la nouvelle expérience, puis celle de la leçon suivante, et ainsi de suite. Après plusieurs mois, en revenant en arrière et en révisant certaines des expériences qui avaient été un échec, vous noterez alors un degré de réussite plus ou moins grand mais, en tout cas, plus net. De telles révisions ne doivent pas être une entrave à l'étude et à la pratique régulières des nouvelles leçons. Elles ne doivent pas retarder la progression, mais, au contraire, la favoriser.

DEVELOPPEMENT PSYCHIQUE

Toutes les monographies sont préparées de manière que les exercices se chevauchent l'un l'autre et concourent à affecter certains centres psychiques. Trois exercices différents, dans trois monographies successives, peuvent sembler n'être en aucune façon liés et avoir, cependant, en vue un seul et même but. En passant au second ou au troisième exercice, sans avoir obtenu de succès dans le précédent, on contribue néanmoins à poursuivre le développement commencé dans le premier.

Car il faut se rappeler qu'un certain degré de développement est amorcé chaque fois qu'une expérience est effectuée — que le succès soit apparent ou non. De la sérieuse application d'une loi, il résulte l'éveil de quelque centre et si cette même application est répétée quatre ou cinq fois au cours d'une semaine, il s'amorcera un processus de développement qui peut ne pas être réalisé par le moi extérieur, mais qui se poursuivra pendant des semaines et des mois. C'est pourquoi, répétons-le, étudier simplement les monographies comme on lirait un livre de droit pour s'en rappeler les préceptes, n'est *pas suffisant* pour le développement psychique. Celui-ci exige plus ou moins de TEMPS, selon le développement atteint par chaque membre, au moment où il entreprend ses études. Nous entrons dans chaque incarnation avec le degré de développement psychique auquel nous étions parvenus au moment de notre transition dans une incarnation antérieure. Pendant que l'âme et le moi psychique se trouvent sur le plan cosmique dans l'attente de la réincarnation, un certain travail s'accomplit et une certaine connaissance est atteinte ; mais la phase de développement psychique qui peut se manifester pendant la vie terrestre doit être développée sur le plan physique et ce travail particulier cesse dans une certaine mesure, pendant le séjour sur le plan cosmique. C'est pourquoi nous ne venons pas tous au monde avec le même développement psychique ; quelques-uns éprouveront certaines expériences très tôt dans leurs études, tandis que d'autres les connaîtrons un peu plus tard. Mais quand elles commencent à se manifester chez ceux qui ont dû attendre, le processus est rapide et extrêmement satisfaisant. A ce point précis de notre exposé et pour devancer les questions qui pourraient nous être posées à ce sujet, nous indiquerons qu'il est impossible aux dignitaires de l'Ordre, de dire à un membre *quand* il peut espérer connaître certaines manifestations ou quel degré d'évolution psychique il doit atteindre avant de pouvoir rendre son développement manifeste. Lorsque le développement a commencé à se manifester et que le membre peut en tirer parti, il est aisé pour lui et pour d'autres personnes aussi évoluées, de se rendre compte de son degré de développement.

PROGRES ET RETARDS

Le développement le plus rapide est obtenu par l'étudiant qui, au cours des premiers degrés, s'occupe le moins de son état psychique. L'étude attentive des monographies pendant

l'heure réservée, chaque semaine, au travail rosicrucien, quelques minutes passées chaque soir à leur méditation et, à l'occasion, l'essai d'un exercice feront plus pour le nouvel étudiant (ou l'ancien étudiant qui recommence), que toute autre chose.

Les études et les croyances antérieures constituent une source importante de confusion. Les membres qui ont étudié la Théosophie, la Pensée Nouvelle, la Science Chrétienne, la Philosophie du Yoga ou la Psychologie appliquée, pendant un an, deux ans ou cinq ans — comme c'est souvent le cas — croient qu'ils devraient retirer quelque avantage particulier des enseignements rosicruciens, après dix semaines d'études. Ils tentent de comparer la connaissance acquise, en dix semaines, à l'aide de nos enseignements, avec ce qu'ils ont appris par d'autres méthodes en cinq ans — estimant toujours qu'ils ont retiré très peu de nos enseignements, en comparaison de ce qu'ils *savent* déjà. En vérité, ils ne font que comparer ce que nous leur proposons avec ce qu'ils *croient*. Il est nécessaire d'ôter toutes ces *croyances* de leur esprit afin que nous puissions les faire avancer dans notre travail, libérés de toute théorie, de toute doctrine et de tout dogme spéculatif antérieur.

Le fait d'avoir atteint quelque succès dans le domaine psychique, par d'autres méthodes d'enseignements, n'indique pas une préparation particulière pour le travail rosicrucien. Très souvent, nous entendons cette observation : « Avant d'aborder les enseignements et les exercices rosicruciens, j'avais des visions prophétiques, je pouvais voir quelquefois d'autres personnes à distance et me rendre perceptible à elles ; je pouvais opérer des guérisons par imposition des mains et maintenant tout ceci a cessé et je trouve que j'ai rétrogradé dans mon développement. Qu'est-ce qui ne va pas ? » Sans vouloir être, en aucune façon désobligeants, nous disons à ces personnes : « Oui, et vous pouvez être capables de jouer du piano plusieurs morceaux de musique d'une manière remarquable, sans rien connaître à la musique, et, après avoir entrepris l'étude du piano, pendant un certain temps, vous constaterez qu'il vous est absolument impossible de jouer les anciens morceaux. Ceci indiquera-t-il que votre talent est en régression ? »

CONTROLE DES MANIFESTATIONS PSYCHIQUES

Certaines personnes ont des expériences d'une nature psychique exceptionnelle, avant d'avoir entrepris un cours de développement psychique *pratique*. Ceci est dû au fait que, dans une incarnation antérieure, elles étaient parvenues à un certain degré de développement et que leurs facultés psychiques s'efforcent de se manifester et SE MANIFESTENT PARFOIS, mais sans *contrôle* ni *direction* de la part de ces personnes. Ce qu'il faut faire, c'est apprendre comment contrôler et diriger ces facultés et comment les amener à un meilleur état de fonctionnement. Pour y arriver, l'action spasmodique de ces facultés doit cesser pour un temps ; et la nature interrompt leur activité, jusqu'à ce que vienne le moment de les utiliser SOUS CONTROLE, après avoir appris les lois et les principes qui s'y rapportent.

Nous membres sont donc guidés et dirigés dans leur développement individuel. Et, en addition à l'étude et à la pratique des leçons, celui qui est vraiment sur le Sentier, se consacrera avec le plus grand zèle, à aider l'Ordre et les autres membres, de manière que les Maîtres puissent être assistés par ceux même qui, plus tard, solliciteront leur aide et leur direction.

AIDE PARTICULIERE DANS LE DEVELOPPEMENT

Être toujours prêt à rendre service à l'Ordre, par l'intermédiaire de l'Ordre et à cause de l'Ordre, est la forme de dévouement qui est la plus favorable au développement du membre car, par un tel service, il fait de l'Ordre et du Cosmique ses obligés et, du Cosmique, il peut

s'attendre à une Compensation. C'est pourquoi la lot fondamentale de l'Ordre Rosicrucien est SERVIR. Tout au long du travail progressif qu'il accomplit dans les Temples de notre Ordre, l'étudiant est frappé par le fait que SERVIR constitue son devoir envers l'Ordre et envers l'humanité entière.

Naturellement, peu nombreux sont les membres qui réalisent les maintes ramifications de l'Ordre Rosicrucien et, dans la littérature qu'il destine au public, il est parlé très peu de cette phase de son Grand Œuvre. Mais il n'en est pas moins vrai que l'A.M.O.R.C., dans la juridiction internationale d'Amérique du Nord, du Centre et du Sud, du Commonwealth et de l'Empire britanniques, de la France, de la Suisse et de l'Afrique par exemple, a non seulement sous sa direction, trois ou quatre organisations associées, mais encore qu'il a douze voies définies par lesquelles se manifeste l'œuvre qu'il accomplit en faveur de ses membres, et environ le même nombre, au service de l'humanité en général. Toutes ces activités — conduites souvent à une très grande échelle sans, cependant, être publiquement connues sauf de quelques centaines de grands éditeurs de journaux, de savants, de juges, de juristes, de médecins et d'éducateurs, en Amérique et ailleurs — exigent des experts bien entraînés pour effectuer le travail en secret, des fonds pour faire face à toute éventualité, des secrétaires pour la partir administrative et de l'espace pour que l'œuvre soit perpétuée dans notre organisation internationale. Ces diverses voies ne sont révélées au membre que s'il est jugé apte à servir dans l'une d'entre elles.

L'un des plus grands services rendus à nos étudiants est peut-être la correspondance personnelle qui existe entre la Grande Loge et eux. Nos membres ont-ils jamais pensé à la nature de cette correspondance et aux dépenses — aux dépenses effrayantes — que nécessite un tel service ? Prenons, par exemple, les étudiants d'un cours de droit — qu'ils reçoivent leur enseignement par correspondance ou qu'ils se rendent à une faculté. Ils doivent limiter leurs questions écrites ou orales à leur cours de droit et ne peuvent espérer une réponse ou une aide sur d'autres sujets. Il en est de même pour ceux qui se destinent à la profession d'ingénieur ; ils doivent borner leurs questions aux sujets compris dans leurs cours.

Mais considérez le cas de nos étudiants ! Ils ne suivent pas un cours dont l'objet est nettement limité et ils ne s'efforcent pas d'atteindre la maîtrise d'une activité parfaitement définie. Et nous, en tant que directeurs de leurs études, amis de leurs intérêts, Frères de l'ensemble des membres et dignitaires d'une organisation aux vastes activités humanitaires, nous devons être préparés à aider de mille manières. Les intérêts de nos membres sont nos intérêts, leurs problèmes personnels sont nos problèmes ; leurs succès et leurs Échecs sont aussi les nôtres. Un père peut être le seul de toute sa famille à être membre de notre Ordre, mais les problèmes de chacun des siens deviennent d'un intérêt aussi vital pour nous que pour lui ! L'étudiant en droit — ou celui qui se destine à la profession d'ingénieur — ne peut s'attendre à ce que l'école dont il reçoit l'enseignement, manifeste quelque intérêt aux membres de sa famille. Il n'en est pas de même pour nous ! Qu'il s'agisse de ses problèmes matériels, de sa santé, de sa vie sociale — tout ceci a de l'importance pour le membre dans sa marche sur le sentier de la vie et DOIT, par conséquent, nous intéresser.

C'est ceci que notre service de correspondance, notre bureau d'entraide et les directeurs spécialisés de certaines branches de notre travail accomplissent le grand SERVICE qui a rendu l'Ordre Rosicrucien célèbre comme organisation offrant un avantage réel et pratique pour l'ensemble de ses membres.

PERTE DU CONTACT PSYCHIQUE

Quand, pour quelque raison, un membre met volontairement fin à son contact avec l'Ordre, ou suspend son affiliation pour une courte période, pénétré de l'idée erronée que sa

progression dans le travail est, pour le moment, suffisante il ferme automatiquement la porte à la partie la plus importante des avantages de l'Ordre. Il peut suspendre, pour un temps, ses études, en raison d'un voyage, mais de telles circonstances font, au contraire, réaliser à la plupart des membres le besoin d'un étroit contact avec l'organisation, de sorte qu'ils ne permettent jamais que leur qualité de membre ne soit interrompue — ne serait-ce qu'une heure.

Il est vrai que, dans certaines organisations, « quand on a été membre, on doit le rester toujours ». Il peut en être ainsi au sens qu'une fois initié, le membre est en possession des mots de passe, des poignées de mains, des signes secrets et qu'il n'est pas possible de les lui reprendre s'il interrompt son affiliation. Mais, dans l'Ordre Rosicrucien, *membre* signifie CONTACT, affiliation active.

Nous avons dit que la simple étude des leçons, sans la pratique adéquate des divers exercices ne donne pas, vraiment, la qualité de membre. Nous pouvons ajouter qu'une telle qualité n'est pas davantage fonction du simple paiement des cotisations ou de la possession de la carte de membre. La qualité de « Membre Honorifique » est conférée aux membres les plus élevés d'autres juridictions de notre Ordre, mais elle n'est jamais attribuée à ceux qui ne sont pas des membres actifs, affiliés à quelque branche de notre travail. Il n'y aurait pas d'*honneur*, en vérité dans un tel hommage. Le plus grand honneur que l'Ordre Rosicrucien puisse décerner est l'état de membre *actif*, parmi les hommes et les femmes qui oeuvrent au sein de l'organisation.

Pour progresser vers le but final, chaque membre doit donc maintenir jalousement son contact avec les autres membres de l'Ordre, être toujours animé du même dévouement et garder une participation active dans l'organisation. Aucun membre ne sait vraiment le préjudice qu'il pourrait subir d'une brusque situation critique dans ses propres affaires ou celles de sa famille, s'il cessait le contact, l'affiliation, pour un jour, une semaine ou un mois.

ILLUMINATION DIVINE

Les Rosicruciens sincères ont toujours présent à l'esprit leur Grand But : la Grande Fraternité Blanche, la sublime joie de la Conscience Cosmique, la Divine Illumination, ne peuvent être connues que par expérience ; et ceux qui, dans les siècles passés, sont parvenus à ce contact, ont écrit des centaines de livres contenant des descriptions fascinantes, comme pour inviter le chercheur sur le Sentier à être patient et persévérant dans son voyage vers ce But.

Vous comprendrez naturellement que la Grande Fraternité et la Grande Loge Blanche, ne sont pas des organisations visibles. Elles ne se réunissent jamais en sessions ; jamais leurs membres ne s'assemblent en réunions ; elles n'ont aucun temple qui soit connu sous leur nom, et elles n'ont pas de rituels terrestres, de lois d'organisation matérielle, ni la forme tangible de Fraternité humaine ou de Loge. C'est pourquoi il est dit souvent dans les écrits mystiques, que « la véritable Fraternité Rosicrucienne est une *organisation invisible* ». L'ORDRE Rosicrucien, lui, est vraiment visible, mais la Grande Fraternité sur laquelle elle s'appuie ne l'est pas.

LE TRAVAIL DES GRANDS MAITRES

Comme nous l'avons dit, Mme Helena P. Blavatsky fut la première à présenter publiquement aux étudiants du mysticisme, l'un des Maîtres de la Grande Fraternité Blanche. Elle avait, pour le faire, la permission de son Maître et une telle révélation fut excellente, car elle contribua à éliminer certaines conceptions erronées qui prévalaient à cette époque. Nous

avons lu, dans la correspondance privée qu'elle entretenait avec les initiés en qui elle avait confiance, et dans quelques-uns de ses rares manuscrits, comment son Maître modifiait et corrigeait les exposés qu'elle avait écrits, bien qu'IL fut à des centaines de kilomètres de là, et comment IL interceptait, pendant leur trajet, certaines de ses lettres pour en changer le texte et les rendre conformes à SA connaissance supérieure. Elle a présenté nombre de récits intéressants, à propos des manifestations de son Maître et du Maître Associé. Mais ce qu'elle a expliqué et révélé n'était que des manifestations simples qu'il était possible de révéler au public. Nous qui sommes entrés en contact avec son Maître et d'autres, et qui travaillons sous leur direction, savons combien de Choses merveilleuses se font chaque jour, par leur intermédiaire, bien que nous soyons souvent conduit à utiliser des voies étranges et des méthodes inconnues pour exécuter leur plans, *dont nous ignorons le but jusqu'à ce qu'ils soient achevés.*

Nos membres réaliseront donc que les déclarations qu'ils peuvent lire ou dont ils peuvent entendre parler concernant une « branche » de la Grande Loge Blanche *qui se trouverait dans une ville quelconque*, et publierait des *livres secrets d'instruction*, etc. sont non seulement fausses, mais impossibles. Et quand nous lisons ou entendons dire qu'un personnage éminent, dont le nom est lié à celui d'une société ou d'une association psychique, et dont l'œuvre apporte le malheur, le chagrin ou le scandale à ses membres proclame avoir été « initié » dans la Grande Loge Blanche, nous savons aussitôt qu'il n'en est pas ainsi, car aucune personne de ce genre n'aurait pu être admise à une telle initiation. S'il s'agit d'un cas important, on pourra certes prétendre que le personnage « est tombé de la grâce dans le péché et l'erreur, *après avoir été initié dans la Grande Loge Blanche* ». Cette explication peut sauver la face aux dirigeants du mouvement qui se portaient garants de sa haute initiation et sanctionnaient une telle déclaration pour favoriser leurs desseins personnels, mais il s'agit là d'une prétention impossible : **CAR LES MAITRES DE LA GRANDE LOGE BLANCHE SAVENT TOUJOURS CE QUE MOUS FERONS DANS L'AVENIR, AUSSI BIEN QUE CE QUE NOUS AVONS FAIT DANS LE PASSE**, et ils n'initieraient personne qui *serait capable* de « tomber de la grâce dans le péché ». Si les Grands Maîtres n'avaient pas une telle connaissance, ils ne seraient pas infaillibles dans leur jugement, et s'ils n'étaient pas infaillibles en connaissance cosmique ils ne seraient pas les **GRANDS MAITRES**.

SIGNES DE PROGRES

Comment un étudiant peut-il savoir qu'il avance vraiment vers le but ? Il le peut, grâce, à de nombreux indices qui lui seront donnés aussi longtemps qu'il s'intéresse activement à l'Ordre. Tout d'abord, il s'apercevra, de temps à autre, à de légers indices, que le Maître de sa Loge, puis les grands dignitaires et, finalement, l'Imperator de son pays, portent un intérêt personnel à ses progrès.

De tels signes peuvent prendre la forme d'une invitation pour un entretien privé à la Loge ou aux bureaux de l'Ordre, d'une note personnelle commentant une expérience, ou d'une lettre confirmant le bien-fondé d'une expérience psychique. Il peut n'y avoir aucune référence au But ou à ce qui est dans la pensée de chacun (de l'étudiant et du Maître) et il peut n'y avoir, dans une communication de ce genre, rien qui pourrait être interprété par quelqu'un d'autre, comme une marque d'intérêt personnel.

IMPULSION INTERIEURE

Ensuite, le membre éprouvera, au-dedans de lui-même, le profond besoin d'aider l'Ordre ou l'une de ses Loges ; ceci sera la conséquence d'un désir grandissant de devenir une partie de l'Ordre et d'être plus intimement lié à ses activités. Souhaiter davantage de *Lumière*,

davantage de monographies, davantage de connaissance, ne constitue pas la seule indication de progrès vers le But, car, même les débutants sur le Sentier manifestent beaucoup d'impatience à ce sujet. Souvent, des membres décident d'eux-mêmes d'entreprendre la révision de leur anciennes monographies et les Maîtres des Loges savent que ceci constitue un indice très sérieux et un tel indice est intensément agréable au cœur des dignitaires dont le souhait le plus ardent est de voir leurs membres réaliser de véritables progrès.

Les étudiants qui avancent vraiment sont constamment animés par l'impulsion de SERVIR ; ils désirent se mêler à la foule et devenir des disciples, donner des conférences, propager les grands principes, répandre la Lumière, partout où se trouvent les ténèbres. Ils cherchent toutes les occasions possibles d'apporter à leur Loge la contribution d'un véritable labeur physique, en rapport avec leur métier, leur profession ou leur art. Les artistes s'appliquent à décorer, à peindre et à embellir leur loge et leur temple. Ils s'efforcent de les parer de tableaux et d'ornements symboliques ; les charpentiers, les électriciens et les mécaniciens offrent de construire, de réparer et d'améliorer l'édifice ; les médecins et les savants demandent comment ils peuvent apporter leur concours ; et ainsi de suite. Il est remarquable que tous les temples égyptiens et les autres temples orientaux de notre Ordre en Amérique aussi bien qu'en Europe ont été, dans toute la mesure du possible, construits et décorés grâce à l'aide volontaire et désintéressée des membres. Tout un travail d'Amour ! Et quelles merveilleuses récompenses les « Bâtisseurs » n'ont-ils pas reçues, dans la plupart des cas !

Ceux qui ne peuvent apporter un concours de cette nature, s'efforcent aussi d'être utiles de quelque autre manière, quelquefois financièrement ou encore par des dons divers qui ont pour but de développer les recherches entreprises dans les multiples champs de la connaissance. Tous sont désireux de faire quelque sacrifice, de donner une partie des bénédictions qu'ils ont reçues et de devenir, ainsi, une partie de l'Ordre, au lieu de demeurer simple étudiant.

Il n'y a naturellement aucune idée de récompense, d'avancement spécial ou de progrès certain, à la base de leurs efforts et de leur dévouement. Aucun dignitaire de l'ordre ne pourrait d'ailleurs assurer de tels avantages particuliers ; personne n'accepterait une aide ou un don sur cette base ; celui qui est vraiment sur le Sentier et fait de véritables progrès, sait que son « don » a pour origine une impulsion intérieure qui l'incite à travailler en contact plus étroit avec l'Ordre, et par ce signe, par ce témoignage, il prouve qu'Il est digne d'avancer.

OCCASIONS PARTICULIERES DE PROGRES

Aussitôt que les grands dignitaires de l'Ordre sont mis au courant des progrès accomplis par ceux qui avancent vers le But, ils leur présentent, avec diplomatie, de nouvelles occasions d'étudier, de servir et de réaliser des expériences personnelles. Nous avons dit qu'il y avait un certain nombre de voies spéciales, dans le travail de l'Ordre et qu'il y avait plusieurs organisations alliées réunies sous la Direction de l'A.M.O.R.C. De temps en temps, les membres en progrès sont dirigés au sein de celles-ci sans qu'il leur en ait révélé la *raison*. Quelques-uns d'entre eux sont soudain appelés à faire certaines choses. Ils peuvent refuser, ils peuvent hésiter ou ils peuvent accepter *spontanément* et avec enthousiasme. Et de leur décision dépendra leur progrès qui pourra être, ainsi, rapide ou d'un rythme courant, non pas parce qu'un dignitaire quelconque de l'Ordre peut ralentir ou accélérer le développement psychique d'un membre, mais parce que le Cosmique est toujours attentif aux intentions et aux mobiles qui animent les Etudiants du mysticisme, à la recherche de ses bienfaits. Plus ils répondront *spontanément* et sincèrement à un élan ou à une impulsion intérieure, plus les archives cosmiques enregistreront ce fait d'une manière définie.

L'Ordre utilise divers moyens pour aider les membres avancés des Degrés supérieurs à atteindre une plus grande maîtrise des lois et des principes. Dans les premiers Degrés, il est simplement demandé au membre, une application attentive et sincère aux Études et aux exercices et rien d'autre, en fait, n'est nécessaire. Mais, après avoir progressé le long des cinq ou six premiers Degrés, il vient un moment dans le voyage entrepris par le membre sans nuire à son progrès, il peut se reposer pendant un certain temps et demeurer dans les « Maisons » où une préparation spéciale est dispensée. Ces Maisons lui seront désignés, avec diplomatie, et il pourra même ne pas se douter qu'il poursuit une Étude ou une partie du travail que d'autres ne partagent pas. Il n'est pas expliqué aux membres ce que sont ces Maisons avant qu'ils ne soient prêts à y entrer. Toute demande faite par un membre qui n'est pas prêt, à propos de ces occasions particulières de progrès ne présentera aucun intérêt pour les dignitaires car ils ne sont guidés par aucune arrière-pensée et ils ne tirent personnellement aucun profit du retard ou de l'avancement d'un membre. L'Ordre n'exige aucune compensation matérielle ou financière d'un membre, lorsqu'il il porte à celui-ci un intérêt particulier, car ceux à qui, en raison de leur mérite, il est donné l'occasion de s'élever par leurs propres efforts, ne doivent assurément pas verser de cotisation ou de rémunération spéciale.

Tout ceci peut paraître, à nos étudiants, difficile à comprendre, comme nous l'avons précédemment indiqué, car il s'agit d'une question délicate à expliquer. Néanmoins, tout membre de l'Ordre capable d'un certain discernement pourra lire entre les lignes et trouver une nouvelle source d'encouragement et d'espoir.

TEMPS NECESSAIRE POUR PARVENIR A LA MAITRISE

Il surgit toujours la question de TEMPS. Les nouveaux membres qui ont suivi pendant des années, diverses disciplines et déclarent franchement dans leurs demandes d'affiliation avoir cherché la Lumière pendant cinq, dix ou quinze ans, désirent souvent savoir QUAND ils peuvent espérer avoir la manifestation de pouvoirs occultes ou mystique. Lorsqu'ils apprennent qu'il faut plus d'une année pour achever le travail préliminaire (qui, dès le début, les rend capables de mettre en application nombre de lois importantes), ils trouvent que c'est long. Ce n'est que lorsqu'un membre a atteint les Degrés supérieurs, après quelques années d'études, qu'il commence à réaliser que le temps a peu d'importance, PUISQUE MEME UNE VIE ENTIERE NE SUFFIRAIT PAS POUR APPRENDRE TOUT QU'IL Y A A CONNAITRE et qu'avec tout ce qu'il a déjà atteint, de grandes choses sont possibles.

Que sont trois ans ou cinq ans, comparés aux vingt-cinq, trente ou quarante ans que vous avez vécus, SANS CONNAISSANCE SPECIALE, et aux vingt, trente, cinquante ou soixante ans que vous vivrez AVEC VOTRE NOUVELLE CONNAISSANCE ? Pourquoi alors, être impatients ? En regardant les choses en face, les quelques années requises pour amener le membre moyen au seuil même de la maîtrise, si elles sont comparées à tout son cycle d'incarnation, sont comme un point au crayon sur une ligne d'un kilomètre de long. Mais combien nous pouvons agrandir ce point, et perdre de vue la ligne !

RÉALISATION DES DESIRS

La réalisation de tous nos désirs est pour ne pas dire mieux, presque impossible. Ce que nous désirons aujourd'hui — décidés à aller loin pour l'atteindre — devient de peu d'importance quand nous l'avons obtenu, et découvrons par là ce que nous pouvons atteindre d'autre, de sorte que nos désirs grandissent aussitôt et deviennent plus difficiles à réaliser. Souvent, les membres qui viennent juste d'être admis dans l'Ordre, déclarent franchement que, pendant des années, leur désir a été SIMPLEMENT D'ENTRER EN CONTACT AVEC L'ORDRE, et qu'ils sont maintenant convaincus d'avoir réalisé leur plus cher désir. Ah !

Combien ce sentiment de réalisation et de certitude est oublié au cours des premières semaines d'études !

Chaque leçon, chaque monographie et chaque expérience des premiers Degrés éveillent des désirs nouveaux et plus ardents. Sans cesse anxieux de passer à un autre Degré, puis au suivant, ces membres oublient quel grand désir était enfoui dans leur cœur avant leur admission dans l'Ordre. Chaque leçon, par les avantages définis qu'elle permet d'obtenir, ne fait qu'accroître encore leur désir de progresser.

Tout membre constatera, cependant, qu'il n'est pas une seule leçon, depuis la toute première reçue après son affiliation, qui ne présente un intérêt spécial car toutes, sans exception, renforcent et augmentent les possibilités de l'étudiant ainsi que ses activités psychiques particulières — ceci, à condition, comme nous l'avons dit, que le membre *mette en pratique* les exercices, tout autant qu'il *lit* les monographies et les leçons reçues et qu'il ne s'impatiente pas si le développement de certaines facultés ne se manifeste pas *tout de suite*.

EVOLUTION DE L'INSTRUCTION

Le travail poursuivi par les Rosicruciens ne repose pas sur un plan arbitraire, imaginé par un individu quelconque ou établi par quelque chef de culte. Il est basé sur une méthode élaborée par les Maîtres, au cours des siècles et toujours en évolution. Son but est d'apporter l'aide la plus efficace possible à tout étudiant sincère sur le Sentier, et à tout membre actif de l'Ordre. Rien de ce qui peut être utile n'est laissé en dehors des enseignements. Aucune conception moderne, révélée par l'un des Maîtres n'est écartée si elle présente une utilité certaine. Elle est, au contraire, immédiatement incluse dans nos enseignements, de sorte que nos membres profitent de tout ce qui est, pour eux d'un intérêt réel. Croire que quelque mystique de l'Inde, de la Perse ou de quelque autre pays possède une connaissance secrète, connue seulement de ses disciples — et qui ne peut être trouvée dans les enseignements rosicruciens — bien quelle soit proposée au public depuis des *années* à des conditions commerciales reviendrait à supposer que l'Ordre peut négliger ses obligations envers ses membres, qu'il n'est pas au courant de toutes les sources de la véritable sagesse et qu'il méconnaît ses propres intérêts. Si une *connaissance réelle* susceptible d'aider efficacement les étudiants sincères de l'occultisme ou du mysticisme est connue quelque part d'un groupe d'étudiants, elle devient bientôt une partie des enseignements rosicruciens, SI ELLE N'EN FAIT PAS DEJA PARTIE. C'est une telle manière d'agir qui fait de l'Ordre le dépositaire éminent d'une grande sagesse. C'est pourquoi il est conseillé aux membres de ne pas gaspiller leur temps et leur argent dans des leçons privées et des méthodes personnelles proposées par quelque instructeur local ou étranger et dans l'achat inutile de livres comme en publiant hâtivement certaines maisons d'édition et certains individus, dans l'unique but de présenter, sous une forme nouvelle et intrigante, un peu de l'ancienne sagesse, des méthodes personnelles ou la prétendue *révélation d'une connaissance particulière* — et souvent à des prix élevés. Consacrez-vous donc à votre travail, soyez fidèles à vos promesses et au Grand Serment de l'Ordre, soyez sincères dans vos études et dans vos exercices, et vous vous trouverez, tôt ou tard, au portail même de la Grande Fraternité Blanche et préparés à la venue du Maître qui doit apparaître quand vous ETES prêts. L'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. est heureux de vous servir et, grâce au SERVICE accompli aussi bien par l'Ordre que par ses membres, le But final est atteint.